

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Ustou (Saint-Lizier) – Château de la Coste, hameau du Trein

2013 – Sondage

Denis Mirouse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17209>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Denis Mirouse, « Ustou (Saint-Lizier) – Château de la Coste, hameau du Trein », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17209>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ustou (Saint-Lizier) – Château de la Coste, hameau du Trein

2013 – Sondage

Denis Mirouse

- 1 Le château du Trein d'Ustou se trouve sur un promontoire qui domine le village du Trein sur la commune d'Ustou. Il avoisine une église en ruine d'origine romane (Notre-Dame du Portet) avec son cimetière, séparés par un fossé utilisé comme canal au XVIII^e s.

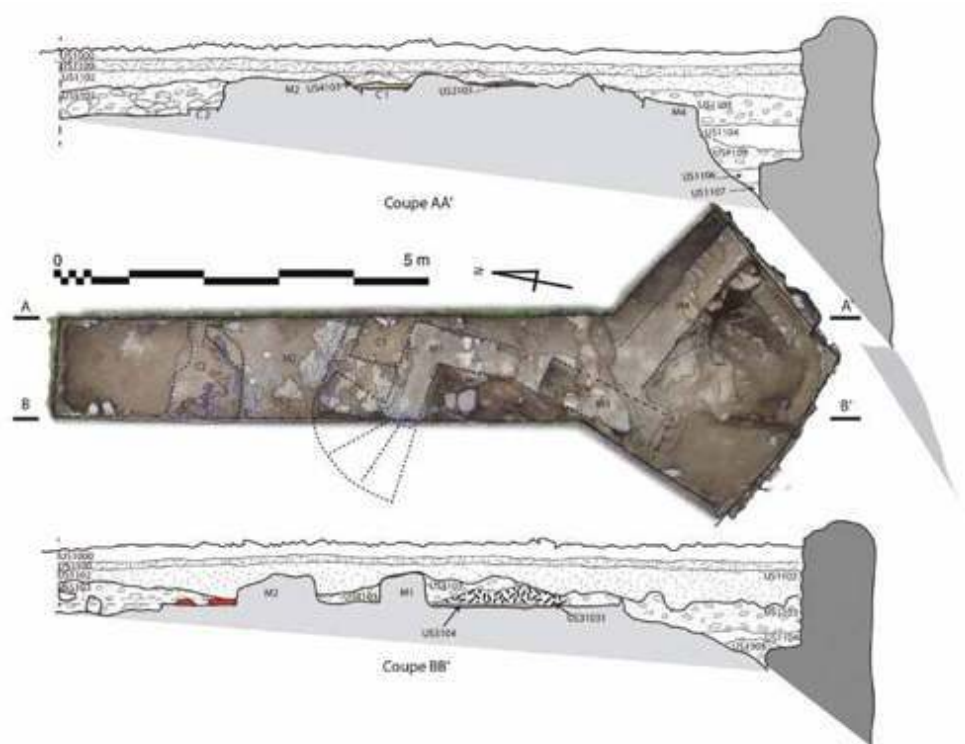
Fig 1 – VUE D'ENSEMBLE DU SITE ET DU SONDAGE



D. Mirouse, 2013

- 2 Le château, dit de la Coste, apparaît comme le siège du pouvoir des vicomtes de Couserans, coseigneurs de la vallée d'Ustou depuis au moins 1560, date de sa première mention. Cependant, le nom d'Ustou (Ustol) apparaît dans les textes en 1202, porté par des chevaliers proches du vicomte. Au long des XIII^e, XIV^e et XV^e s., les d'Ustou sont seigneurs de la vallée, et en rendent hommage au vicomte. La coseigneurie des Ustou et des vicomtes sur la vallée, dont on ne connaît pas l'origine, ne transparait dans les actes qu'en 1656. En 1671, le château, habité très occasionnellement par les Saint-Jean de Pointis (31), héritiers des vicomtes et des Ustou, conserve une allure médiévale (« Château, basse-cour, écuries, grenier à foin, pré et terre labourable près de l'église ») et relativement modeste. Sa destruction, bien documentée, remonte au dimanche 15 août 1830, au sortir de la messe. Elle fait suite à la Révolution de Juillet, et au conflit de la population avec M. de Saint-Jean, maire ne voulant pas arborer le drapeau tricolore.
- 3 Aujourd'hui, le château du Trein d'Ustou est composé d'une enceinte à 5 côtés construite sur une « roque » retaillée offrant une plate-forme de 20 m sur 20 m. Au nord-est, côté village, une porte surmontée d'un pigeonnier permet l'accès par un escalier.
- 4 La commune, propriétaire du site, en projette l'ouverture au public. Cependant le parapet fourni par l'enceinte est d'une hauteur insuffisante et certaines options envisagées pour le rehausser pourraient impacter des niveaux sédimentaires.
- 5 Le sondage avait donc pour objectif d'en vérifier la stratification par une tranchée sondage de 10 m × 1,5 m, depuis l'enceinte jusqu'au point central. Il a mis en évidence 3 grandes phases :
 - La construction du château avec une retaille des côtés de la roche pour asseoir la construction de l'enceinte ainsi que du sommet pour l'aménagement de salles, escaliers et couloirs, le tout recouvert d'un toit d'ardoise. La fondation de ces cloisons étant taillée dans le substrat, et leur élévation fortement réduite, il n'a pas été possible, sur la fenêtre offerte par le sondage, d'établir de connexion entre le mur d'enceinte et les aménagements intérieurs.
 - La destruction du château fut apparemment subite et violente, révélée par la vaisselle (fin XVIII^e-début XIX^e s.) et les verres de fenêtre brisés, ainsi que les traces de combustion sous les couches de destructions des murs. Cet événement doit être daté du dimanche 15 août 1830.
 - L'aménagement final a été réalisé par un aplanissement grossier des gravats, puis un nivellement par du mortier de chaux fusé (mêlé de cendre) calé sur le point haut de la roche. Au centre de la plate-forme, un trou de 60 cm de diamètre pour 25 cm de profondeur semblait garder la trace en négatif du socle en pierre d'un poteau. Un épandage de terre argileuse puis de terre végétale (sédimentation naturelle) recouvre le tout. C'est à cette phase d'aménagement en terrasse que l'on doit sans doute la tourelle qui recouvre l'entrée.

Fig 2 – PLAN DE MASSE ET COUPES DU SONDAGE



D. Mirouse, 2013

- 6 Seuls quelques tessons médiévaux ont été mis au jour dans les niveaux associés aux fondations de l'enceinte. Ils ne font que révéler une occupation du site au Moyen Âge (par ailleurs attestée par les vestiges de l'église romane à moins de 10 m) sans dater en aucune façon le bâtiment.
- 7 Les mentions textuelles, la facture des vestiges comme le mobilier trouvé dans le sondage désignent un ouvrage moderne. Cependant l'emplacement du bâtiment sur une roque retaillée, bordé d'un fossé et associé à une église romane qui, elle-même, vient équiper un village subordonné au château, laissent peu de doute sur l'existence d'un ouvrage castral (une tour ?) dès le XII^e s., comparable au site de Castillon-en-Couserans, dans la vallée voisine du Lez. La présence d'un bas-côté et d'une absidiole latérale (il ne semble pas y en avoir eu de seconde) montrent le statut supérieur de cette église et sans doute de son commanditaire, Bernard I comte de Comminges ou son fils cadet Roger, premier de la lignée des vicomtes de Couserans.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Midi-Pyrénées, Ariège (09), Ustou (09322)

opération Sondage (SD)

Mots-clés : castrum, château

AUTEURS

DENIS MIROUSE

Bénévole